



Du Poitou à l'Ouest Canadien, En selle pour le pays des cow-boys

Jean-Pierre et Chantal Motard ont quitté le bocage des Deux-Sèvres pour s'installer au cœur du continent nord-américain. Ce projet de vie est un vrai défi pour ce couple d'agriculteurs de 50 ans et leurs deux enfants qui font, eux aussi, la découverte de l'Ouest Canadien.



Jean-Pierre et Chantal Motard poursuivent un projet original : reconstituer un troupeau d'agneaux et de brebis pour les vendre, en circuit court à Winnipeg, où la communauté musulmane est importante.

Le temps est magnifique en ce dimanche matin de juin. Jean-Pierre et Chantal sont heureux d'accueillir un visiteur venu de France. Ceci d'autant qu'ils viennent d'emménager dans leur nouvelle propriété, située à 2 heures à l'ouest de Winnipeg, au Manitoba.

"C'est la concrétisation de notre projet" racontent-ils en évoquant leur parcours atypique. Trois ans ont passé depuis leur premier voyage dans l'Ouest canadien. Rien ne prédestinait ces agriculteurs, éleveurs de moutons et céréaliers, à immigrer à 15 000 km de leur Poitou natal. Rien, si ce n'est "un coup de cœur" pour une contrée encore neuve où l'avenir appartient aux audacieux.

Une solide motivation

Un coup de cœur, mais pas un coup de tête. Jean-Pierre et Chantal vont mûrir leur projet. Ils reviennent au milieu des prairies canadiennes à différentes saisons pour valider que c'est bien ici qu'ils veulent poursuivre leur aventure professionnelle. "Le Canada offre toujours des opportunités pour les candidats à l'immigration" précise Jean-Pierre "mais, ce n'est pas automatique. Toute la famille a été confrontée à un entretien de motivation par un agent de l'immigration. Il a évalué notre motivation et nos potentialités".

"L'autre difficulté pour nous a été de trouver le bon endroit pour se poser. La région est immense !" ajoute Chantal. Or, au Manitoba, la communauté francophone est encore très présente, en particulier dans les communes rurales où nombre d'habitants parlent français. Les relations administratives et financières (banques,...) se font dans la langue de Molière. Un atout pour nos Poitevins pas du tout bilingues !

Un coup de cœur mais pas un coup de tête

L'immensité des grandes plaines

Jean-Pierre est venu travailler 4 mois, durant l'été 2008, pour se confronter aux méthodes agricoles canadiennes et pour trouver une ferme à reprendre.

Toute la famille s'est installée définitivement durant l'hiver dernier pour intégrer, en mai 2009, la ferme choisie à proximité de Saint-Claude :

380 hectares, des bâtiments et une maison d'habitation pour 500 000 \$ (310 000 € environ) financés par la vente de leur ferme en France.

Il reste à acquérir le cheptel ovin et le matériel qui sera en partie prêté par un voisin en échange de temps de travail. L'exploitation conduite en agriculture biologique produira aussi du blé de force, du tournesol et du colza vendus sous contrat.

Les deux fils de Jean-Pierre et Chantal, âgés de 19 et 22 ans, ont trouvé sans difficulté du travail dans de petites entreprises locales. Une chance ! Le Manitoba a le taux de chômage le plus faible au Canada. Le plus jeune prévoit de s'installer avec ses parents. Même si la famille et les amis leur manquent, aucun des 4 membres de la famille ne regrette d'avoir franchi l'Atlantique. Il leur reste à recréer, dans l'immensité et la solitude des Grandes Plaines, l'équilibre relationnel nécessaire à une bonne intégration dans la communauté canadienne. Leur enthousiasme et leur esprit d'ouverture devraient les y aider.



Les Grandes Plaines américano-canadiennes s'étendent sur un territoire grand comme 8 fois la France. Elles constituent la plus grande région céréalière du monde... et le nouvel horizon de la famille Motard !



Au pays des farmers et des cow-boys, la nature est généreuse mais les conditions de vie sont souvent difficiles : isolement, moins 40°, tempêtes de neige, blizzard... et les maringouins l'été (affreux moustiques particulièrement voraces !).

S'expatrier : les conseils de Jean-Pierre Motard

- Une sur-motivation et être curieux.
- Se déplacer et faire des séjours ponctuels à différentes saisons.
- Être persévérant devant la complexité administrative (immigration).
- S'informer, questionner sur le métier, les modes de vie...